

## **Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

### **Kamal GUERROUA, in his column «Raina Raikoum» of the Daily of Oran, commits or withdraws?**

HABIBI, Tifour \*<sup>1</sup> · ATMANE, Yahia Abdeldjebar<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Doctorant, Centre universitaire "SALHI Ahmed" Naâma (Algérie).

Email : habibi@cuniv-naama.dz

<sup>2</sup> MCA, Université Djilali Liabbès, Sidi Belabbès (Algérie).

Email : atmaneyahia03@gmail.com

Soumis, le

29/04/2021

Accepté, le

16/05/2021

Publié, le

01/06/2021

#### **Abstract:**

Our article is set within the framework of the theory of the linguistics of enunciation. Our corpus is made up of a set of statements taken from 14 issues of the Daily Oran which fall within a period which is extended from January to December 2018. We focus, in this present research, on the analysis of the enunciative positioning which is linked to the use of deictic of the enunciator subject to go away or to disappear. "Engage in his speech by expressing attitudes towards his statement and his interlocutor". We are inspired by the research carried out by D. Maingueneau and P. Charaudeau (2002) on "enunciative effacement" and C.K. Orecchioni (1980) on "enunciative engagement". In keeping with this perspective, we offer an analysis of the enunciative positioning: erasure and commitment of the chronicler Kamal GUERROUA in his articles in "Le Quotidien d'Oran".

**Keywords:** *enunciator; speaker; utterance; enunciative positioning; enunciative indices.*

#### **Résumé :**

Notre article s'inscrit dans le cadre de la théorie de la linguistique de l'énonciation. Notre corpus est composé d'un ensemble d'énoncés tirés de 14 numéros du Quotidien d'Oran qui s'échelonnent sur une période qui s'étend de janvier à décembre 2018. Nous nous focalisons sur l'analyse du positionnement énonciatif lié à l'usage des déictiques permettant au sujet énonciateur de s'effacer ou de s'engager dans son discours en exprimant des attitudes dans son énoncé et celles qui sont adressées à son interlocuteur. Nous nous inspirons des recherches menées par D. Maingueneau et P. Charaudeau (2002) sur "l'effacement énonciatif" et C.K. Orecchioni (1980) sur "l'engagement énonciatif". Dans cette perspective, nous proposons une analyse du positionnement énonciatif:

\* **Auteur correspondant**

effacement et engagement du chroniqueur Kamal GUERROUA dans ses articles du « Quotidien d'Oran ».

*Mots clés: énonciateur; locuteur; énoncé; positionnement énonciatif; indices énonciatifs.*

## INTRODUCTION

L'activité journalistique francophone en Algérie est riche par ses titres. Nous citons, à titre indicatif, quelques quotidiens nationaux d'expression française, tels que: El Watan, Le Soir d'Algérie, la dépêche de Kabylie, El Moudjahid et le Quotidien d'Oran.

Notre étude prend comme objet d'étude *Le Quotidien d'Oran*, un quotidien national fondé le 14 janvier 1994 par un groupe de citoyens sous forme d'une société par actions contenant 87 actionnaires. En 1994, c'était un journal régional qui se limitait aux nouvelles de la ville d'Oran et de sa région, mais en 1997, il est devenu le premier quotidien national francophone en Algérie et le premier quotidien de référence de la presse étrangère, caractérisé par sa liberté d'expression et son ton neuf.

Cet organe de presse d'expression française a pu garder l'équilibre entre le pouvoir et l'opposition en conservant une approche affranchie des tabous.

Ce journal se constitue de trois rubriques phares: la chronique "Raina Raikoum", les pages proximité et l'éditorial en dernière page. Nous focalisons notre attention sur la chronique "Raina Raikoum" de Kamal GUERROUA qui se trouve à la page 03. De ce fait, nous mettons l'accent sur le rapport existant entre l'énonciateur et les indices énonciatifs employés dans cette chronique. Plus précisément, sur l'engagement ou l'effacement énonciatif du sujet énonciateur dans son discours. Par conséquent, nous sommes amenés à poser la problématique suivante: *Quelle est la position de l'énonciateur dans son énoncé? Quelles sont les marques d'engagement ou d'effacement de l'énonciateur dans son discours?*

Comme réponses ouvertes, nous pensons que le positionnement de l'énonciateur dans son discours varie entre engagement et effacement et qu'il se manifeste par l'utilisation de différentes marques énonciatives: les déictiques personnels, spatio-temporels, les modalisateurs, en cas d'engagement; la polyphonie, l'ironie, les énoncés non embrayés et les guillemets, en cas de désengagement.

Pour réaliser ce travail, nous consacrons un corpus qui se constitue d'un ensemble d'articles que nous avons pris du journal *Le Quotidien d'Oran* et plus précisément de la chronique "Raina Raikoum" de Kamal GUERROUA. Ce corpus d'étude est constitué de quatorze articles qui datent de l'année 2018 qui a été marquée par plein d'événements nationaux et internationaux comme: L'échec et

## **Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

les horizons de l'école algérienne, La politique de Trump, Le rêve du harrag algérien, etc.

### **2. Cadrage théorique**

Notre étude s'inscrit dans le courant de la linguistique énonciative dont l'énoncé est son objet d'étude. L'énoncé, entant que résultat de l'énonciation, permet de découvrir les conditions de son énonciation à l'aide des procédés linguistiques ou des déictiques spatio-temporels qui enlèvent l'ambiguïté du message reçu par les interlocuteurs. Ces indices linguistiques sont employés à d'autres fins et permettent au sujet énonciateur de se positionner dans son énoncé, soit en affichant clairement sa position ou en s'effaçant par des indices de distanciation par rapport au contenu discursif ou des énonciateurs. Nous nous appuyons sur les travaux menés par D. Maingueneau et P. Charaudeau (2002) qui prennent "l'effacement énonciatif" comme objet d'étude, et C.K. Orecchioni (1980) qui prend "l'engagement énonciatif" comme objet d'étude.

### **3. Démarche**

En nous appuyant sur la problématique et les hypothèses annoncées ci-dessus, notre démarche analytique consiste à analyser les quatorze chroniques de Kamal GUERROUA. Elle s'articule autour de:

- Repérage des énoncés qui feront l'objet de notre étude;
- Lecture sélective et classement des énoncés relevés en catégories selon le positionnement énonciatif du sujet énonciateur (effacement ou engagement);
- Analyse de ces énoncés en fonction du contexte linguistique et des outils d'analyse proposés par la théorie de la linguistique d'énonciation.

### **4. Engagement et effacement énonciatifs**

Dans tout discours journalistique, ces deux positionnements énonciatifs sont opposants. Chacun d'eux possède les procédés énonciatifs qui permettent au journaliste de s'impliquer ou de s'effacer dans un but de neutralité.

Engagement énonciatif signifie que le sujet énonciateur est fatalement responsable de son discours envers son lecteur. Ce type d'engagement est connu chez S. Moirand sous le nom "la responsabilité énonciative".

Les marques ou les indices énonciatifs, employés dans cette perspective, expriment la manière dont l'énonciateur détermine le contenu de l'énoncé. Aussi, les marques de la subjectivité jouent un rôle important dans la relation énonciateur/lecteur. Elles se manifestent "en distinguant outre les déictiques, les termes affectifs, les évaluatifs (ou appréciatifs), axiologiques et non axiologiques, les modalisateurs, et d'autres lieux encore d'inscription dans l'énoncé du sujet

d'énonciation (choix démonstratifs, sélection hiérarchisation des informations, etc." (C.K.Orecchioni, 1980, p33). Généralement, les embrayeurs de la subjectivité se présentent sous forme de pronoms (je, tu, nous, vous...), de verbes (les temps employés), d'adverbes ou de possessifs (adjectifs, déterminants, pronoms...).

Tandis que l'effacement énonciatif est la possibilité donnée au sujet énonciateur de s'effacer dans son énoncé par un ensemble de marques ou procédés. Ces derniers, selon A. Rabatel, s'appuient sur deux références: nominale et verbale, " Ainsi, au plan de la référence nominale, des nominalisations, du rôle des SN précédés de déterminants à valeur générique, de l'emploi de termes « neutres » , non marqués, paraissant échapper à la problématique de la connotation, des pronoms indéfinis. Ainsi encore, au plan de la référence verbale, des phrases adverbiales, des phrases simples, des constructions paratactiques (évitant autant que faire se peut les valeurs énonciatives associées aux conjonctions et locutions conjonctives), des infinitivations, impersonnalisations, passivations, accompagnant les énoncés génériques, stéréotypiques ou doxiques..." (Rabatel, 2004, p04)

L'effacement énonciatif a plusieurs définitions. Souvent, c'est une stratégie (consciente ou inconsciente) à travers laquelle, l'énonciateur donne l'illusion qu'il se retire de l'énonciation. Dans ce sens, VION.R pense que le locuteur peut adopter, librement, plusieurs stratégies pour s'effacer de son acte d'énonciation:

- Utiliser un texte descriptif;
- Mettre en scène un énonciateur abstrait et complexe, qui serait la source énonciative d'un proverbe, d'un slogan publicitaire, d'un article non signé de journal, etc;
- Mettre en scène un énonciateur "universel" à qui on attribue la responsabilité énonciative d'un discours scientifique ou théorique. (VION, 2001, p334)

L'effacement énonciatif pousse l'énonciateur à prêter ses intentions à l'allocutaire. Il est remplacé par le terme "délocutive" qui est défini comme un acte d'énonciation, "qui se caractérise par le fait le locuteur laisse s'imposer le propos en tant que tel, comme si n'en été nullement responsable" (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p354)

Le délocutif est considéré, dans le discours journalistique, comme une technique rhétorique. Cette technique est une sorte d'illusion qui permet au propos de s'imposer en tant que tel, en faisant croire à l'énonciataire que le sujet énonciateur n'est nullement responsable. Tout simplement, c'est un effacement total de l'énonciateur de son énoncé.

## **Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

Par conséquent, notre travail vise à étudier et à relever les indices énonciatifs qui se manifestent dans le discours journalistique de la chronique "Raina Raikoum" de Kamal GUERROUA du Quotidien d'Oran et voir leur lien par rapport à l'engagement et/ou à l'effacement du journaliste.

### **5. Analyse du positionnement énonciatif**

Cette analyse consiste à relever les indices énonciatifs qui indiquent l'engagement ou l'effacement du sujet énonciateur dans les chroniques citées, précédemment, et cela dans le but de répondre à notre problématique et d'affirmer ou infirmer nos hypothèses.

#### **5.1 L'engagement énonciatif**

L'engagement énonciatif est considéré comme un ensemble d'indices énonciatifs. Ces derniers sont définis, dans le dictionnaire de l'analyse du discours, comme, "Les unités linguistiques qui indiquent le renvoi de l'énoncé à son énonciation: pronoms de la première et deuxième personne, désinences de verbes, adverbes de temps, adjectifs affectifs..." (P. Charaudeau et D. Maingueneau, 2002, p230). Dans l'engagement énonciatif, les traces énonciatives sont: les embrayeurs, les modalisateurs, les termes évaluatifs et affectifs...

##### **5.1.1 Les embrayeurs**

Embrayeurs ou déictiques sont les éléments qui concrétisent l'embrayage dans les énoncés. D. MAINGUENEAU les définit comme, "[...], et embrayeur (dit aussi déictique) les éléments qui dans l'énoncé marquent cet embrayage" (Maingueneau, 2007, p85). Ils se répartissent en embrayeurs de personne: pronoms personnels, déterminants et pronoms possessifs, et en embrayeurs spatio-temporels.

Le relèvement des déictiques qui se manifestent dans la chronique «Raina Raikoum» dépend de l'étude analytique de notre corpus, notamment des extraits qui marquent leur présence.

**Titre:** À quand la fin de ces pratiques commerciales anormales? Daté le 29/05/2018

#### **Extrait 01:**

*"Ce qui m'a vraiment choqué, m'avait confié récemment un expatrié en vacances en Algérie, c'est que les commerçants de chez nous n'affichent que rarement sur les étals les prix des produits qu'ils proposent à la vente», «mais je pense que tu généralises un peu», lui dis-je en ironisant pour l'inciter à mieux exposer son problème «Non, c'est la vérité! Depuis que je suis ici, j'ai fait le tour*

*de trois ou quatre boutiques d'alimentation générale, et c'est le même constat. Au marché, pas de grande différence» «Tu penses que c'est fait exprès?» «Je me suis dit au départ que ce doit être à cause du manque d'organisation et du non-respect des pratiques de vente."*

Partant de cet extrait, nous pouvons dégager plusieurs indices énonciatifs qui marquent la présence de l'énonciateur dans son discours. Nous repérons les pronoms personnels: *je, nous, tu*. Nous constatons qu'ils reflètent, d'une manière directe, l'engagement du chroniqueur Kamal GUERROUA dans ses énoncés.

Nous commençons par le couple «Je/Tu» dont le *je* renvoie à l'énonciateur et le *tu* à l'énonciataire. Nous remarquons que cette coénonciation de ces deux purs déictiques, définie par A.Culioli comme "étant l'énonciation d'un message en relation avec celui auquel est destiné ce message" (Culioli, 1983, p29), figure clairement dans l'extrait1, «*mais je pense que tu généralises un peu*». L'énonciateur veut impliquer directement son interlocuteur dans son discours en lui montrant que ce n'est le cas de tous les commerçants algériens. Il utilise une légère opposition pour lui montrer qu'il ne fait pas partie de ce groupe. Un second exemple dans le même extrait «*Tu penses que c'est fait exprès?*». Malgré l'abstraction du *je*, l'énonciateur est présent dans cette question posée où il veut connaître les causes qui empêchent les commerçants de ne pas afficher les prix de leurs produits sur les étals.

L'emploi du *nous* dans «*c'est que les commerçants de chez nous n'affichent que rarement sur les étals les prix des produits qu'ils proposent à la vente*» renvoie au *nous exclusif* car l'interlocuteur (les commerçants) est exclus. Nous enregistrons aussi l'emploi du *me* qui remplace le *moi* indiquant l'énonciateur.

**Titre:** Lettre d'un jeune Algérien à "nos" députés. Daté le 19/12/2018

**Extrait 02:**

*"Voyez-vous chers députés où nous sommes arrivés? Voyez-vous comment notre pays se dégrade de jour en jour, empêtré dans une crise inextricable et aux contours flous? Voyez-vous comment nous sommes devenus la risée du monde entier? En tant que jeune, je souffre trop pour vivre, ou plutôt pour survivre dans ce bled et j'ai honte de vous! [...] Puis, à part les galères de sous et le mépris des bureaucrates, il n'y a rien pour ma pomme. Toutes les portes me sont fermées au nez. Je jure que je dis la vérité et n'exagère jamais. Dans mon quartier très pauvre à Mostaganem, vous connaissez bien, sans doute, cette ville du littoral qui a accouché autrefois de dramaturges de renom et qui ne possède qu'un ou deux cinémas ouverts aujourd'hui, personne ne contredira mes propos. [...] chaque matin, au réveil, je m'assois juste à côté de la mer pour respirer la fraîcheur des*

**Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

*rivages ensablés et des vagues qui dansent, la tête ailleurs, prise dans le tourbillon de la fuite. Je rêve seulement d'un zodiac «el boté» comme l'appellent les miens, juste pour oublier vos visages et votre charabia qui me saoulent et rejoindre l'autre rive de la Méditerranée où l'espoir, me dit-on, est encore possible. Si jamais on me ment ou on me raconte des salades là-bas, tant pis, j'irai quand même, ce serait mieux de toute façon que vos lâchetés, votre cupidité et vos mensonges[...]"*

Dans l'extrait 2, nous constatons qu'il s'agit toujours d'un couple de *shifters*, mais cette fois-ci, le *shifter Tu* est remplacé par le *shifter Vous*. C'est le pluriel qui exige cette situation de communication où l'énonciateur s'adresse à l'ensemble des députés; ce qui met le *Je* en face de *Vous*. Nous prenons le passage «*J'ai honte de Vous!*». L'énonciateur reproche à tous les députés, sans exception, d'avoir rendu l'Algérie la risée du monde entier. Il emploie le *Vous* qui est désigné par (Tu+Tu...) et le *je* à la place de *nous* car il intervient en tant que jeune qui représente tous les jeunes algériens désespérés. En se référant au contexte situationnel du discours, il utilise des mots familiers pour montrer aux énonciataires le désespoir de sa génération, «*Je rêve seulement d'un zodiac «el boté» comme l'appellent les miens, juste pour oublier vos visages et votre charabia...*».

Les pronoms possessifs employés dans l'énoncé suivant «*j'irai quand même, ce serait mieux de toute façon que vos lâchetés, votre cupidité et vos mensonges*» remplacent d'une façon indirecte l'emploi du déictique *vous* où l'énonciateur préfère vivre loin des mensonges de nos députés.

Nous passons au pronom personnel «*Nous*». E. Benveniste pense que ce pronom est une jonction entre le *je* et le *non-je*, D. Maingueneau le qualifie comme un amplificateur du déictique *Je* et C.K. Oricchioni précise que le *nous* se divise en *nous inclusif* (je+tu/vous) et *nous exclusif* (je+il/ils). Des deux énoncés suivants, «*Voyez-vous chers députés où nous sommes arrivés?*» et «*Voyez-vous comment nous sommes devenus la risée du monde entier?*», nous constatons qu'il s'agit d'un *nous inclusif* car l'interlocuteur (les députés) est inclus. Aussi, nous sentons que l'énonciateur reproche et accuse implicitement les députés.

L'emploi du pronom possessif «notre» dans l'énoncé suivant «*Voyez-vous comment notre pays se dégrade de jour en jour, empêtré dans une crise inextricable et aux contours flous?*», permet de dégager, indirectement, un *nous inclusif* qui renvoie à l'énonciateur et aux députés. Nous remarquons l'absence du *nous* qui remplace le *je* dans le cas de majesté, de modestie et de politesse.

Nous ajoutons que cette prise en charge énonciative du chroniqueur est concrétisée par la présence des pronoms possessifs comme: *mon, ma, mes, miens,*

*notre, votre, vos* et des pronoms démonstratifs comme: *ce, cette*; tous ensemble représentent nettement son engagement.

### 5.1.2 Les modalisateurs

Dans une perspective linguistique, la modalisation est considérée comme une manifestation par excellence de la subjectivité du locuteur. L'énonciateur donne son point de vue ou prend position à l'égard du contenu de son énoncé qu'à travers la modalisation. De ce fait, les modalisateurs sont les traces énonciatives qui manifestent l'attitude du sujet énonciateur par rapport à son énoncé. Tout simplement, la modalisation "définit la marque que le sujet ne cesse de donner à son énoncé" (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002, p382)

Notre analyse se focalise sur deux grands aspects de modalisation : évaluative et affective. Dans la première, l'énonciateur doit émettre des jugements de valeur qui gardent les traces de ses évaluations. Car apprécier ou déprécier c'est éveiller les croyances, les intuitions, les intentions chez le locuteur et aussi chez l'interlocuteur. Elle se constitue, selon le contexte, d'éléments linguistiques qui appartiennent aux catégories sémantiques et pragmatiques différentes et qui peuvent porter des appréciations valorisantes ou dévalorisantes. Nous citons comme exemples les verbes (aimer, détester, préférer) et les adjectifs (bon / mauvais, bien / mal).

La modalisation évaluative comporte quatre modalisateurs:

- de vérité, qui consiste à démontrer le doute ou la véracité de l'énonciateur par rapport à son énoncé;
- de volonté qui exprime la volonté de l'énonciateur dans son discours;
- de nécessité qui renvoie à la nécessité portée par l'énonciateur afin de réaliser un fait;
- d'appréciation qui renvoie à la réalisation d'un jugement subjectif de valeur de la part de l'énonciateur, exprimant le refus ou l'acceptation de son point de vue.

De ce fait, nous élaborons un tableau qui pourrait contenir des marques de modalisation évaluative relevées de notre corpus.



Types de modalisations	Embrayeurs extraits du corpus
Modalisateurs de vérité	Verbes: enfin avouer (avouer), je juge (juger), voyez-vous (voir)... Adverbes: vraiment, seulement, rarement... Adjectifs: il est clair, j'ai honte... Noms: la vérité, sans doute...
Modalisateurs de volonté	Verbes: je rêve... (rêver), pour tracer mon chemin (tracer), de nous donner cet espoir de... (donner).
Modalisateurs de nécessité	Verbes: personne ne peut nier... (pouvoir), j'irai quand même (aller). Adverbes: solidement, automatiquement...
Modalisateurs d'appréciation	Adjectifs: pauvre, chaud, vivant, Expressions: et qui ne possède qu'un ou deux cinémas/c'est que les commerçants de chez nous n'affichent que rarement sur les étals les prix...

**Tableau 01:** *la modalisation évaluative comme marque d'engagement.*

Dans la seconde, l'énonciateur réagit émotionnellement. Il emploie des termes indiquant les sentiments, les émotions, les affects, les passions... Nous pensons que cet emploi mène à une subjectivité affective. Les marqueurs comptent des unités linguistiques purement subjectives et la modalité fonctionne en introduisant la subjectivité du sujet parlant par ses sentiments et ses émotions. Ce qui affirme P. CHARAUDEAU, "à la fois une propriété de l'objet ou de l'état de chose considéré et une réaction émotionnelle du sujet parlant" (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002, p52)

Par conséquent, nous élaborons un second tableau qui indique les marques de modalisation affective relevées de notre corpus.

Type de modalisation	Type de modalisation
Modalisateurs affectifs	Verbes: Ce qui m'a vraiment choqué (choquer)/mais je pense que... (penser)/ Je rêve seulement d'un zodiac... (rêver) Adjectifs: honte, douce, empêtré, flous, ensablés, Expressions: en toute franchise/Elle est dans l'errance et la perte de nos jeunes/Voyez-vous comment nous sommes devenus la risée du monde entier?/la tête ailleurs, prise dans le tourbillon de la fuite Adverbes: personnellement,

**Tableau 02:** *la modalisation affective comme marque d'engagement.*

Ces deux tableaux montrent la présence des marques évaluatives et affectives de modalisation dans la chronique "Raina Raikoum" de Kamal GUERROUA. Cet ensemble de noms, de verbes, d'adjectifs, d'adverbes et même d'expressions affirme, sans doute, le degré d'engagement du chroniqueur par rapport à ce qu'il énonce. C'est aussi le processus de la modalisation en exprimant le jugement, l'appréciation et l'émotion de l'énonciateur dans son discours.

Nous ajoutons que les verbes sont aussi des marques d'engagement pour l'énonciateur. Ce qui manifeste dans les extraits cités précédemment où l'emploi des verbes conjugués soutient et renforce l'engagement du sujet énonciateur dans son discours. Nous citons, à titre d'exemple, un certain nombre de verbes appartenant au mode de l'indicatif: le présent, le passé-composé, l'imparfait, le futur simple...

- Le présent: tu penses/qu'ils proposent/je dis/je souffre/je juge...
- Le passé composé: j'ai fait/nous sommes arrivés/nous sommes devenus...
- L'imparfait: j'avais/je possédais...
- Le futur simple: personne ne contredira/j'irai ...

Ces quatre temps verbaux du discours mettent clairement l'énoncé dans sa situation d'énonciation.

## 5.2 L'effacement énonciatif

L'effacement énonciatif est un processus de désengagement total de la part du sujet énonciateur. Ce dernier s'efface dans son énoncé en s'éloignant de ce qu'il avance dans ses propos. Aussi, l'effacement énonciatif se manifeste à l'aide d'indices énonciatifs qui le marquent. En tête de ces indices, nous trouvons le pronom "On" qui sera absent dans notre étude car plusieurs analyses ont y été faites. Nous mettons l'accent sur d'autres indices comme: les énoncés non embrayés, l'ironie, la polyphonie discursive et les guillemets que nous considérons comme un champ d'investigation pour notre étude.

### 5.2.1 Les énoncés non embrayés

Un énoncé non embrayé est un énoncé pris hors contexte. Les marques énonciatives ne se manifestent pas dans cet énoncé et le locuteur n'intervient pas dans son discours. D. Maingueneau, dans son ouvrage intitulé "Analyser les textes de communication" dit qu'un énoncé non embrayé est "coupé de la situation d'énonciation" (Maingueneau, 2000, p67). E. Benveniste le considère comme une énonciation historique dont "personne ne parle ici, les événements semblent se raconter eux-mêmes" (Benveniste, 1966, p237). Ce type d'énoncé se trouve, d'une manière générale, dans des romans, des textes de loi, des proverbes, des modes d'emploi, un récit...

**Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

---

Nous repérons quelques énoncés non embrayés qui se manifestent dans quelques chroniques de notre corpus:

**Titre:** Enfin, le bonheur est simple! Daté le 14/02/2018

**Extrait 01:**

*"... les belles paroles remplissent les oreilles mais pas les ventres!"*

Le principe fondateur des grands pays est le suivant: chacun doit apporter son écot, dans le respect des autres, à l'édification d'un futur plus radieux.

**Titre:** Pour une dynamique citoyenne du changement. Daté le 15/02/2018

**Extrait 02:**

*"Chasse le diable de ton jardin, dit un proverbe turc, tu le retrouveras dans le jardin de ton fils."*

*"Zéro qui ne tourne pas en rond" (Malek HADDAD)*

**Titre:** Notre climat social est délétère. Daté le 24/02/2018

**Extrait 03:**

*" Reprenant une idée, née en 1972 au Bhoutan, une mini enclave bouddhiste située dans la chaîne montagneuse de l'Himalaya, du roi Jigme Singye qui avait cessé de définir le niveau de vie de ses habitants avec les chiffres froids du Produit intérieur brut (P.I.B)"*

**Titre:** L'abécédaire de nos malheurs. Daté le 31/03/2018

**Extrait 04:**

*"Quand le seul outil connu est un marteau, toute solution est considérée comme un clou".*

**Titre:** Le sens de l'histoire. Daté le 08/04/2018

**Extrait 05:**

*"C'est-à-dire former, comme le dit bien Paul Harvois (1919-2000), "des êtres libres, responsables et autonomes, informés, capables d'analyser et de s'exprimer, solitaires et solidaires, préférant l'être à l'avoir, heureux si possible dans leur couple, dans leur maison, dans leur cité..."*

*" Or, l'expérience montre qu'il est presque impossible de trouver le moyen d'exterminer le microbe de la gangrène qui attaque les cellules des cerveaux sans concepts bien définis!"*

Il est évident que les cinq extraits ci-dessus ne contiennent, ni les déictiques personnels (je/tu), ni les déictiques spatio-temporels (ici/maintenant). Nous pouvons déduire qu'ils se manifestent comme proverbes dans les extraits 01, 02 et 04 ; comme citation dans l'extrait 02, comme récit dans l'extrait 03 et 05; comme définition dans l'extrait 01 et enfin, comme un texte scientifique dans l'extrait 05.

L'effacement du chroniqueur par rapport à ce qu'il a émis réside dans l'absence des marques énonciatives dans son discours; ce qui permet à l'énoncé non embrayé d'être utilisé dans toute situation d'énonciation.

### 5.2.2 L'ironie

D'une façon générale, l'ironie est définie comme une figure de discours ou de pensée dans laquelle nous disons le contraire de ce que le nous avons l'intention de communiquer. C'est un phénomène linguistique qui consiste à dire, indirectement, ce que le nous voulons faire entendre à l'interlocuteur, mais à condition, ce dernier doit être prêt à comprendre le message envoyé. Elle se présente comme un phénomène d'autonymie, comme un trope et dès fois comme une citation "par laquelle le locuteur mentionnerait le propos d'un personnage disqualifié qui dirait quelque chose d'ostensiblement par rapport au contexte" (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002, p331).

Nous présentons, ci-dessous, quelques extraits des chroniques citées dans notre corpus renvoyant à l'ironie.

**Titre:** Mais pourquoi notre société est-elle intolérante? Daté le 18/03/2018

#### **Extrait 01:**

*"C'est-à-dire contre cet individu violent, non identifié par la masse, qui joue en toute liberté le rôle de «la police des mœurs» digne des régimes théocratiques[...]"*

**Titre:** Une vie en panne. Daté le 18/04/2018

#### **Extrait 02:**

*"Si le départ à l'étranger est un pis-aller pour certains, il est, hélas, un rituel à la mode, voire «une obligation» pour beaucoup."*

Nous constatons dans ces deux extraits exprimant l'ironie que cette dernière se manifeste, dans la chronique "Raina Raikoum", sous plusieurs formes:

Premièrement, elle se montre comme un trope dans l'extrait 01, précisément dans l'expression "la police des mœurs" où le chroniqueur utilise le connotatif pour dévoiler la vraie image des individus théocratiques violents.

## **Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

---

Deuxièmement, et dans le même extrait, elle se manifeste comme une antiphrase dont le mécontentement de l'énonciateur est clair par rapport au fait rapporté.

Dans l'extrait 02, l'ironie se manifeste sous forme de métaphores. L'énonciateur utilise les expressions suivantes: un pis-aller/ un rituel à la mode/ une obligation, pour exprimer la situation sociale actuelle des Algériens. Ces derniers préfèrent quitter leur pays "Harga" au lieu de vivre et revivre les mêmes mensonges de leurs responsables.

### **5.2.3 La polyphonie discursive**

La notion de la polyphonie qui demeure associée aux linguistes M. Bakhtine et O. Ducrot, est la présence dans un discours de voix distinctes de celle de l'auteur de l'énoncé. C'est le produit social d'échanges communicatifs dont l'auteur de l'énoncé est un élément ; ce qui pense M. Bakhtine, «dans le parler courant de tout homme vivant en société, la moitié au moins des paroles qu'il prononce sont celles d'autrui (reconnues comme telles), transmises à tous les degrés possibles d'exactitude et d'impartialité(ou plutôt de partialité)» (Bakhtine, 1978, p158).

Dans la polyphonie discursive, ce sont les marques morphologiques: les guillemets, les tirets, les parenthèses, les points d'interrogation qui représentent les voix qui traversent la production écrite de l'énoncé. Nous relevons de notre corpus des extraits de la chronique "Raina Raikoum" qui reflètent la polyphonie discursive qui se manifeste comme un discours rapporté.

**Titre:** Dans le feu de la guerre. Daté le 09/04/2018

#### **Extrait 01:**

*"Comment peut-on arrêter tout ça? me demande-t-il, inquiet. Avec l'accord de mon père, je suis prêt à m'engager et à parler en personne avec les Français. Car si l'offensive continue, vous allez mettre des terroristes au pouvoir». Ces paroles sont de Saadi, le fils d'El-Gueddafi"*

**Titre:** Cafouillage «Trumpien» ou entêtement nord-coréen. Daté le 27/05/2018

#### **Extrait 02:**

*"C'est par un bref courrier que Donald Trump a fait part de sa décision de renoncer au face-à-face du 12 juin prochain avec Kim Jong-un, le leader communiste nord-coréen. «J'estime, argumente-t-il dans un texte d'une vingtaine de lignes, rendu public le jour même où la Corée du Nord annonçait au monde le*

*démantèlement de l'un de ses sites d'essais nucléaires, qu'il n'est pas opportun à ce stade de maintenir cette rencontre."*

En nous référant à ces extraits, nous remarquons que d'autres voix sont associées à celle de l'énonciateur; ce qui renvoie à la polyphonie discursive. Dans les deux extraits, l'énonciateur utilise un discours direct qui se caractérise par l'utilisation des guillemets en introduisant les propos d'autrui. Nous pouvons aussi dire qu'il a utilisé un discours indirect en employant la proposition introductive "que" dans « ... qu'il n'est pas opportun à ce stade de maintenir cette rencontre». Donc, le discours rapporté est considéré comme une marque énonciative qui relève de la polyphonie discursive.

#### 5.2.4 Les guillemets

Les guillemets introduits dans un énoncé ou dans une citation sont considérés comme une deuxième voix dans la polyphonie énonciative. Ils apportent des informations supplémentaires et des explications pour éclairer le sens de l'énoncé. Ce sont des marques d'effacement énonciatif qui permettent à l'énonciateur de se distancier de ce qu'il a produit. Ils sont définis "comme une marque typographique qui encadre des séquences verbales pour signaler que ces derniers relèvent de l'autonymie" (MAINGUENEAU et CHARAUDEAU, 2002, p289)

Cette marque morphologique encadre, généralement, le discours direct, mais elle peut être employée pour un seul mot ou expression. Nous citons quelques exemples tirés de notre corpus.

**Titre:** À quand la fin de ces pratiques commerciales anormales? Daté le 29/05/2018

**Extrait 01:**

*... étonné, «Le téléphone arabe, mon ami !»*

**Titre:** Questions! Daté le 13/06/2018

**Extrait 02:**

*"[...] marcher dans la rue comme ses confrères «hommes»?"*

**Titre:** Ce sentiment d'infériorité culturelle. Daté le 19/06/2018

**Extrait 03:**

*«Chroniques des années de braise».*

Les guillemets figurants dans les extraits ci-dessus sont considérés comme des marques d'effacement par excellence. Certes, leur interprétation dépend des

## **Kamal GUERROUA, dans sa chronique «Raina Raikoum» du Quotidien d'Oran, s'engage ou s'efface?**

lecteurs, mais l'énonciateur, dans ces trois extraits, a utilisé des expressions claires et compréhensibles. Nous remarquons que l'objectivité de l'énonciateur et sa volonté de se démarquer de son énonciation résident dans l'emploi des guillemets.

L'expression "le téléphone arabe" fait partie du langage familier. Le chroniqueur l'a utilisée pour montrer, d'une part la célérité du message véhiculé par ce moyen de contact et d'autre part, pour dévoiler les pratiques commerciales anormales de quelques commerçants algériens. Nous remarquons ici un changement de registre, "un changement du statut verbal de l'expression, un changement de registre"(CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002, p290)

Certes, le rôle primordial des guillemets, dans le discours journalistique, est d'encadrer une citation, mais ils peuvent influencer et orienter le lecteur vers ce que l'énonciateur veut réaliser.

### **6. CONCLUSION**

L'effacement et l'engagement énonciatifs d'un journaliste dans son discours sont deux attitudes énonciatives paradoxales. Dans cette perspective, nous avons remarqué dans notre corpus qu'il s'agit d'un côté, d'une prise de distance et d'un autre côté, d'une prise de position du chroniqueur.

L'objectif de cette étude est de connaître le positionnement énonciatif du journaliste Kamal GUERROUA dans ses chroniques et de repérer les indices énonciatifs utilisés pour qu'il s'engage et/ou il s'efface dans ses discours.

Partant de l'étude analytique faite sur le positionnement énonciatif de l'énonciateur, nous concluons que l'énonciateur s'inscrit doublement dans son discours, tantôt il s'efface, tantôt il s'engage. Ainsi, nous pouvons dire que nous avons répondu à la première question.

En nous basant sur les résultats obtenus, et en nous référant à ce qu'Amossy et Koren (2004) appellent marques de subjectivité et effets d'objectivité, nous affirmons que les marques de subjectivité et les effets d'objectivité se croisent à l'intérieur du discours du journaliste du journal Le Quotidien d'Oran.

Nous passons à la deuxième question concernant l'utilisation des indices énonciatifs dans l'engagement et le désengagement du chroniqueur. Nous répondons à cette question par la constatation de plusieurs marques énonciatives qui se manifestaient dans les extraits étudiés:

- Pour l'engagement, nous avons relevé des déictiques personnels, spatio-temporels et démonstratifs comme: pronoms personnels (je /tu/nous/vous), déictiques spatio-temporels (ici/là-bas/aujourd'hui/de nos jours...), des

démonstratifs (ce/cette...), sans oublier les modalisateurs de vérité, de volonté, de nécessité et d'appréciation.

- Pour le désengagement, nous avons repéré des marques énonciatives qui résident dans des énoncés non embrayés, l'ironie, la polyphonie discursive et des guillemets.

Enfin, nous disons que nos hypothèses sont confirmées et notre objectif est atteint, malgré la richesse du discours de Kamal GUERROUA en traces énonciatives qui incitent d'autres chercheurs à mener de nouvelles recherches.

## 7. BIBLIOGRAPHIE

AMOSSY, R et KOREN,R.(2004). *Argumentation et prise de position: pratiques discursives*. Presses universitaires de Franche Comté. Besançon.

CHARAUDEAU, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Hachette. Paris.

CHARAUDEAU, P. et MAINGUENEAU, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Seuil. Paris.

DUCROT, O. (1984). *Le dire et le dit*. Minuit. Paris.

KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1980). *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*. Armand colin. Orléans.

MOIRAND, S. Responsabilité et énonciation dans la presse quotidienne: questionnements sur les observables et les catégories d'analyse. *Revue Semen*.

RABATEL, A. L'effacement énonciatif et ses effets pragmatiques de sous- et de sur-énonciation. *Revue Estudios de Lengua y Literatura francesas 14*.

RABATEL.A. (2004). « Stratégies d'effacement énonciatif et posture de surénonciation dans le dictionnaire philosophie de conte-sponville » in, *langage, Université, Lyon 2, n° 156*.

SAYAD. A. (2008). «L'effacement énonciatif et la question de la responsabilité dans la presse algérienne: le cas de la chronique« tranche de vie» in, *actes du colloque jeunes chercheurs Resolang, R.U.O, Oran, n°2*.

VION, R. (2001). «Effacement énonciatif et stratégies discursives», in *De la syntaxe à la narratologie énonciative, De Mattia, Monique et Joly, André (éds), Ophrys, Gap*.